

hebdo communiste des P.-O.



chaque vendredi 2€

# Le Travailleur Catalan l'hebdo

2€ - N° 4080 - Du 29 août au 4 septembre 2025

10 septembre...

**La colère !**

p. 4/5



• **Fête de L'Huma 2025**

Rendez-vous les 12, 13 et 14 septembre p. 3

• **Gaza**

L'agonie d'un peuple p. 16

# l'Édito

de Nicole Gaspon

## “ Le coup de poker



L'annonce par le Premier ministre d'un vote de confiance le 8 septembre prochain aura bien été la seule nouveauté de la conférence de presse qu'il a tenue mardi dernier.

D'un ton lénifiant, il s'est borné à ressasser toujours les mêmes antennes : la gravité de la situation (« *c'est une question de survie* »), la dette insupportable, le nécessaire effort de tous... L'ensemble se résumant à une seule idée : la politique menée est la seule possible, il n'y a pas d'alternative. On fait ça depuis huit ans, ça mène au désastre, il faut donc continuer !

Le tout avec une bonne dose de culpabilisation (« *les Français n'ont pas conscience de la gravité de la situation* ») et une dramatisation outrancière. Bien sûr pas un mot sur la recherche de nouvelles recettes auprès des plus riches et des entreprises, sur l'énormité des inégalités dans notre pays, sur les difficultés de vie qui s'aggravent pour le plus grand nombre.

On touche le fond, c'est l'échec d'une politique menée par un gouvernement illégitime, majoritairement rejetée.

La colère qui gronde n'aura pourtant pas échappé à François Bayrou, c'est la raison de son coup de poker du 8 septembre, deux jours avant le blocage annoncé. Un coup de poker dont il est probable qu'il ne va pas se relever tant il se trouvera peu de monde pour lui faire confiance. Les réactions entendues depuis l'annonce du 8 laissent peu de suspense.

La gauche, sur ce coup, semble parler d'une seule voix. Après la cacophonie des universités d'été, c'est une note d'espoir. L'annonce de François Bayrou signifierait-elle la relance du rassemblement ?

### Annonces

→ **La CGT fête ses 130 ans : présentation du livre « 30 ans de Visa Off » par l'IHS CGT et vernissage de l'exposition en présence de Sophie Binet**  
Vendredi 5 septembre à 17h30 – Bourse du travail, Place Rigaud à Perpignan.

→ **Fête de l'Huma**  
Vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 septembre - Le Plessis-Pâté à Bretigny-sur-Orge (91).

### Le Travailleur Catalan ne se fera PAS SANS VOUS !

Je fais un don de € au profit exclusif du 

Et je libelle mon chèque à l'ordre : presse et pluralisme -  
opération **Le Travailleur Catalan**  
à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44 avenue de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code Postal ..... Ville .....

Téléphone ..... Mail .....

Coupon à détacher et à renvoyer à l'adresse du Travailleur Catalan !

## Université du PCF



Nous reviendrons la semaine prochaine sur l'université du PCF qui se tenait à Montpellier les 22,23 et 24 août dernier.

## Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88  
mail : [redaction@letc.fr](mailto:redaction@letc.fr)  
Site : [www.letc.fr](http://www.letc.fr)  
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621  
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :  
Jean Vilert  
Maquette : Corinne Coquet  
Une : © Corinne Coquet  
Illustrations : © Delgé  
Impression : Imprimerie Salvador  
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :  
Corinne Coquet / Dominique Gerbaut  
Publicité :  
Richard Siméon  
PHR



Habilité à la parution  
de vos annonces  
**légales.**  
Contactez-nous par  
mail : [légales@letc.fr](mailto:légales@letc.fr)



**FOCUS**

**PATTI SMITH QUARTET**

**EDDY DE PRETTO • ASCENDANT VIERGE  
FIANSO • HOSHI • MEUTE • ADÉ • ALIOCHA SCHNEIDER  
LES OGRES DE BARBACK & LA RUE KÉTANOU • 47SOUL**

ET BIEN D'AUTRES ENCORE...



**La 90<sup>e</sup> !**

**Les communistes catalans et leurs amis préparent activement le stand qu'ils tiendront sur le terrain de Brétigny en Essonne les 12, 13 et 14 septembre prochains.**

**L**e dimanche 7 septembre, trois camions chargés de matériel et de denrées, partiront du terrain du Bocal du Tech à Argelès. À leur bord, vingt personnes, communistes et sympathisants, avec pour tâche l'installation du stand des Pyrénées-Orientales de la fête de L'Humanité 2025.

Depuis 1930 cette fête est le plus important événement culturel, politique et populaire de la rentrée en France. Après avoir réuni plus de 500 000 personnes sur trois jours en 2024, la fête de L'Humanité fêtera sa 90<sup>e</sup> édition les 12, 13 et 14 septembre à Brétigny en Essonne, près de Paris. Depuis toujours, les organisateurs de la fête cherchent à rendre la culture accessible au plus grand nombre, avec un prix d'entrée le plus abordable possible, et ce, malgré l'inflation qui se développe dans le monde de l'événementiel et les difficultés financières de la presse : donc félicitations à L'Huma ! Dans l'enceinte de la fête, la culture

est prise en son sens large, avec non seulement plus de cinquante grands concerts, mais également plusieurs expositions d'art, des spectacles de rue, du théâtre et du cirque et même un grand village du livre ! C'est aussi un grand rassemblement engagé qui vise à promouvoir des valeurs d'égalité, de solidarité, de paix, de partage et de justice sociale. Cette année, la fête tombe juste au moment où un grand mouvement social prend forme contre les propositions budgétaires présentées par le gouvernement Bayrou. Elle devrait donc être un élément important et galvaniseur de la mobilisation.

**Le stand des P.-O. ,  
un rendez-vous incontournable**

À chaque édition, sur plusieurs dizaines d'hectares, sont ainsi invitées de nombreuses organisations de toute la France (et du monde pour certaines) issues de partis politiques et

d'associations défendant de nombreuses causes. C'est aussi une formidable vitrine pour les régions, les départements et les villes de notre pays. C'est le cas du stand des P.-O. qui présentera comme tous les ans nos spécialités culinaires et les vins de notre département sur plus de 200 mètres carrés. Pour faire fonctionner celui ci pendant trois jours, ce sont plus de cinquante volontaires qui viendront tenir le bar, le restaurant, le caveau catalan, proposer "le pa amb tomàquet".

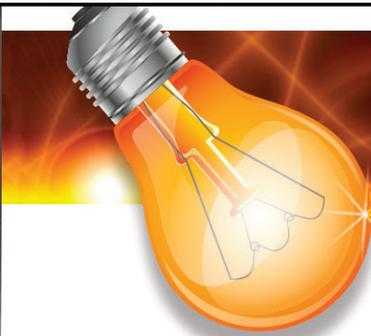
Bien entendu autour du journal *Le Travailleur Catalan*, seront mises en avant les actions et les luttes que les communistes mènent dans le département avec des expositions et des projections. « Dans notre stand et sur l'ensemble du terrain la fête 2025 sera donc belle et combative, j'en suis sûr ! »

**Dominique POIROT**  
Responsable du stand

**TOURRES JEAN**

- Electricité
- Climatisation
- Pompe à Chaleur
- Entretien
- Dépannage
- 04 68 22 86 30

**P  
R  
O  
M  
O  
T  
I  
O  
N**



**TOURRES JEAN**  
**Electricité ALENYA**

**INDUSTRIE - TERTIAIRE  
BÂTIMENT - CLIMATISATION**

**1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA**  
**www.electricite-jeantourres.eu**

**Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com**

# Mobilisation, blocages, manifestations, grève... Que se passera-t-il le 10 septembre ?

C'est un appel, lancé au cœur de l'été par un collectif citoyen, qui s'est largement diffusé sur les réseaux sociaux, Tiktok en tête. L'idée étant que, face au budget d'austérité concocté par François Bayrou, la colère qui traverse le pays doit s'exprimer. Et s'exprimer en « *bloquant tout* », le 10 septembre tout doit s'arrêter « *pas de travail, pas d'école, pas d'achats...* » Au fil des semaines, les mots d'ordre ont évolué, la coloration plutôt droitière du départ se gauchissant peu à peu. Désormais, responsables politiques et syndicaux s'interrogent sur leur participation, sur la forme qu'elle peut prendre. Quoi qu'il en soit, la mobilisation se construit et on peut être sûr qu'il se passera quelque chose le 10 septembre mais pas seulement. La rentrée parlementaire le 23 septembre sera aussi un autre grand rendez-vous pour contrer la politique gouvernementale, voire la censurer.

## Humeur de rentrée

### Pas de formule magique !

La détestation de Macron est à la mesure de son incapacité à prendre en compte une demande sociale qui se répète inlassablement. Depuis sa « *brillante* » dissolution, la situation se dégrade inexorablement, cela avait même commencé avant. La recherche de subterfuges pour laisser croire que peut-être on va y arriver ne fait qu'accroître la crise. Lou Bayrou nous prépare une potion si amère qu'il n'est pas dit qu'elle n'empire pas le mal et même fasse crever le malade. D'où la recherche tous azimuts d'une issue en mesure d'arrêter le massacre : elle bousculerait les habitudes, elle rassemblerait des acteurs disparates que les réseaux sociaux mettent en avant, elle suscite l'enthousiasme de Mélenchon qui tente de se faire porter par la vague qui pour l'instant reste une inconnue. Elle a une date arrêtée, le 10 septembre, et un thème : Bloquons tout ! Tout vous dis-je !

### L'écume des choses

Les médias s'en emparent, les syndicats vont en parler, les partis politiques (de gauche) sont intéressés, les citoyens profitent de leurs derniers jours de vacances, sans véritablement se prononcer, les commentateurs patentés mettent de l'huile sur le feu, pour brouiller les pistes et les esprits. L'expectative est grande quant à la faisabilité de la chose, même si on partage le souci de mettre en branle un mouvement social d'ampleur en mesure de réorienter une politique sociale et économique dans le sens d'une vraie justice.

Et puis ce n'est pas aux lecteurs du TC que l'on fera croire à un spontanisme qui pourrait faire l'économie de ce que nous construisons depuis longtemps, en termes d'analyse d'une situation politique complexe, d'enjeux politiques d'importance à élaborer en convergence. Les stratégies de rassemblement ne dépendent pas d'un impératif, aussi violent et abrupt soit-il : il y faut une volonté commune que les intérêts partisans n'annihileraient pas dans la mesure où les composantes d'une telle initiative y trouveraient leur compte, pour le court, moyen, long terme. Parce qu'au-delà du retour de Lou Bayrou à Pau, ce qui peut être une satisfaction immédiate, un travail politique, institutionnel, social, économique ne peut pas naître de l'air du temps, d'autant que le contexte international alourdit le climat et que la droite extrême est aux aguets. Alors avec lucidité, agissons, en septembre, mais aussi ... après. En évitant les pièges de la facilité, de la pensée magique, d'un verbe tout puissant, mais sans conséquence, des pécheurs en eau trouble et des voies sans issues.

Jean-Marie Philibert

## Quand la colère gronde ...

**La date du 10 septembre posée hors de tout cadre traditionnel préfigure une rentrée mouvementée, marquée par une critique sévère à l'encontre des organisations syndicales et politiques. Comment les partis et syndicats de gauche dépasseront-ils ce paradoxe ?**

Rejetant toute étiquette politique, un mouvement prend forme et s'amplifie au fil des jours, qui souhaite « *paralyser* » la France par une mobilisation citoyenne d'ampleur nationale. Avec un mot d'ordre : « *si le peuple arrête, tout s'arrête.* » Sans leader, sans bannière, mais avec une intensité croissante ces dernières semaines, un objectif se dessine : faire du 10 septembre, le point de départ d'un « *arrêt total et illimité du pays* ». Cette mobilisation est d'ailleurs soutenue par près de deux Français sur trois, alors que 68 % des Français interrogés se disent pour « *une censure à l'Assemblée nationale* ». Selon un sondage Toluna - Harris Interactive.

### La marge est étroite

L'ampleur de la colère déborde aujourd'hui les cadres habituels, et contraint les organisations traditionnelles à s'inter-

roger sur leurs modes d'action. Au-delà de la nécessaire bienveillance à l'égard de cette mobilisation, comment la gauche peut-elle ouvrir un débouché politique à ce mouvement ? De leur côté, Bayrou et consorts misent sur un puissant anesthésiant : la résignation. Relayés en boucle par les médias aux ordres, « *il n'y a pas d'alternative !* » serinent-ils quotidiennement. Dans un contexte d'affrontement avec l'extrême droite et de divisions à gauche, la marge est étroite. « *On doit veiller à ce que les choses ne s'opposent pas. Et politiquement, c'est aussi l'occasion de parler d'une seule voix. Ce serait un paradoxe que ce « tous ensemble social » ne se traduise pas dans un « tous ensemble politique »* », affirme Alexis Corbière, voyant une bonne opportunité pour réunir la gauche.

Et pourquoi pas ?

Evelyne Bordet

## Chez les communistes

### Soutien à l'appel pour le 10 septembre

Au Parti communiste, on mesure la colère qui traverse le pays, comme du flou autour de l'appel sur les réseaux sociaux.

Lors de l'Université d'été, le week-end dernier à Montpellier, Léon Deffontaines, porte parole du PCF, déclarait : « *On a appris de 2018. On constate avec les remontées de terrain que la colère monte de partout sur le budget Bayrou. Or, une colère sans débouché politique, on a vu ce que cela donne : on n'obtient aucune victoire et cela nourrit l'abstention, le dégoût, et, au final, l'extrême droite.* »

De son côté, Fabien Roussel affirmait : « *Le 10 septembre, il y aura sûrement des gens qui rejettent les partis et les syndicats, mais tout est fait pour dégouter les gens de la politique... Nous verrons bien les mots d'ordre, qui ne seront peut-être pas les mêmes à Marseille ou à Valenciennes, mais il vaut mieux être dans ces discussions que d'être spectateurs.* »

N. G.

CGT 66

## « Il faut une grande mobilisation de rentrée ! »

*Julien Berthélémy précise la position de son syndicat.*



Julien Berthélémy, secrétaire départemental, nous a accordé un court entretien dans lequel il décrit l'état d'esprit de la centrale : « avant les annonces de Bayrou, violentes et radicales, nous avons déjà appelé à une mobilisation pour la rentrée, notamment autour des salaires et de la réforme des retraites. Depuis, comme chacun a pu le mesurer, les attaques se sont aggravées ». Il ajoute aussitôt : « nous avons donc pris les dispositions pour construire un fort mouvement national avec d'autres syndicats, ce que nous tenterons de faire lors d'une

réunion nationale prévue le 1er septembre ». Évoquant l'appel du 10, le responsable syndical commente : « il y a cet appel, c'est un fait. Nous en tiendrons compte. Si l'origine reste confuse, voire suspecte, il semble rassembler bien au-delà de ce que les initiateurs avaient prévu. Des revendications croisent les nôtres. Et nous, ce que l'on veut, c'est gagner et faire avancer nos revendications. Nous consultons nos adhérents et appelons aux mobilisations. Des grèves et des mobilisations sont déjà programmées, comme à EDF (le 2 septembre) et chez les cheminots ». Il conclut : « le 10, ce n'est pas une fin en soi. C'est la suite qu'il convient d'organiser. Pour l'augmentation des salaires, pour un autre budget, pour une Sécurité sociale renforcée, pour des services publics qui répondent aux besoins... La forme d'aujourd'hui reste, pour l'instant, confuse et délicate. Ce ne sera pas facile, et ce sera long. Notamment l'unité syndicale. Nous nous y attelons ».

Michel Marc

## Réseaux Sociaux

# 10 septembre, les réseaux se préparent

*À l'approche de la date de la journée de colère et de mobilisation, le mouvement, initié sur les réseaux sociaux se mobilise et planifie ses actions.*

« Bloquons tout ». Tel est le mot d'ordre sur les réseaux à l'approche de la journée de mobilisation de rentrée. L'appel du mouvement, lancé initialement par des groupes de droite et de complotistes sur les réseaux voit désormais affluer les participants de gauche pour faire valoir leurs idées.

Un des groupes les plus affluents, « indignons-nous » s'y organise via des boucles Telegram. Il a impulsé plusieurs initiatives dans les P.-O. Suite à leur première AG le 23 août à Perpignan, des participants de tous âges, femmes et hommes sans appartenance politique particulière mais avec un historique d'engagement important, s'accordent pour s'opposer à la casse sociale induite par le budget de François Bayrou, le passage en force constant de la politique néolibérale à l'Assemblée nationale et la loi Duplomb, même aménagée. L'AG



s'oriente vers des blocages au centre-ville et aux abords des bureaux du MEDEF. Le groupe souhaiterait se coordonner avec les syndicats

et exclut des actions trop directes comme le blocage des ronds-points et de Saint-Charles afin de préserver les militants des actions de la police. D'autres AG sont prévues pour se coordonner ainsi que des actions plus concrètes comme des collages en ville et des tractages afin de sensibiliser la population à l'événement du début septembre. Ce groupe local nous rappelle une fois encore que, malgré les tentatives de récupération par l'extrême droite, par les discours de plus en plus ouvertement racistes et anti-sociaux du gouvernement, les citoyennes et citoyens ne se laissent pas si aisément détourner de ce qui importe vraiment : l'union des travailleurs contre une politique néolibérale qui n'a que guerres, haine et misère à leur apporter.

J.S et S.B

# Ça s'est passé cet été !

## Perpignan

### L'hommage des communistes à Jaurès

**Le 31 juillet dernier, à l'appel des communistes du département, se tenait, devant la stèle de Jean Jaurès à Perpignan, un rassemblement en hommage à ce grand pacifiste.**

**A**u nom des communistes des P.-O., Michel Coronas, dans son intervention, rappelait la clairvoyance et l'engagement de Jaurès « assassiné voici cent onze ans à la veille du déclenchement d'une des plus grandes boucheries humaines de l'ère « moderne », la première guerre mondiale. » Il poursuivait : « nous considérons que sont toujours d'actualité les analyses produites par ce grand dirigeant socialiste qui n'a jamais dissocié les mobilisations pour la paix et les luttes pour l'émancipation sociale... »

Et nous en avons aujourd'hui la démonstration dans le cadre d'une crise généralisée du système capitaliste qui porte la guerre comme l'orage la nuée ». Le porte parole du PCF pointait ensuite le rôle néfaste des grandes puissances financières qui « poussent simultanément les feux d'une croisade anti sociale, d'une course au surarmement et d'une remise en cause de la démocratie. » Il notait aussi la responsabilité du système capitaliste dans les désordres économiques et climatiques au travers des délocalisations industrielles dans les pays du Sud.

Il citait aussi des chiffres révélateurs : « alors que les dépenses militaires mondiales avoisinent les 2 700 milliards de dollars l'aide au développement atteint péniblement 211 milliards soit 13 fois moins. Notre pays occupe le quatrième rang mondial pour les dépenses militaires et en 2025 la charge des dépenses de la défense nationale



© Nicole Gaspard

représente un proportionnellement un fardeau de 363 Millions d'euros pour la population des P.-O. » Il en appelait ensuite à la mobilisation citoyenne et rappelait l'engagement des communistes pour la Paix et le désarmement notamment nucléaire. Il donnait rendez-vous du 15 au 21 septembre pour l'initiative Cultures de Paix. Il concluait sur ce mot de Jaurès : « le courage ce n'est pas de laisser aux mains de la force la solution des conflits que la raison peut résoudre ».

N. G.

## Canohès



À Canohès rassemblement pour saluer la mémoire de Julien Panchot.

## Péages de l'autoroute



© Michèle Paray

Comme chaque année, les communistes du département sont allés à la rencontre des vacanciers. Les militantes et militants se tenaient à chaque péage de l'autoroute et distribuaient des tracts alertant sur la nocivité du projet Bayrou. Les automobilistes se sont montrés particulièrement réceptifs au message, plusieurs ont manifesté leur hostilité à la politique du gouvernement.



Ça s'est passé cet été ! suite

La mémoire ne faiblit pas

## Valmanya – Hommage aux résistants et message de paix

Chaque année, la commémoration de la bataille contre les nazis d'août 44 et l'incendie du village rassemble une population nombreuse et est l'opportunité pour les enfants des centres de loisirs d'Alénya, Villelongue de la Salanque et Corneilla de la Rivière de se rendre sur les lieux.

Sur l'invitation du maire, le sous-préfet de Prades, les personnalités civiles et militaires, l'édile de Malleval-en-Vercors jumelée avec Valmanya, Jean-Pierre Castillo, président de l'ANACR, ont accompagné le cortège et pris la parole pour rendre hommage aux résistants et guérilleros du maquis Henri Barbusse, basés à la mine de la Pinosa, notamment au chef du maquis Julien Panchot, militant communiste et résistant qui y fut torturé et assassiné. En amont de la cérémonie, les enfants ont exposé leurs peintures et textes dans la rue principale du village. Lors du dépôt des gerbes, l'interprétation d'el cant dels ocells et du chant des partisans par la violoncelliste Maëlle Rouifed a ému le public. L'hommage a pris fin sur la lecture d'un poème poignant du petit-fils de J. Panchot.

Ray Cathala



© Ray cathala

### Rentrée scolaire

## Le syndicat Educ'Action CGT 66 accuse

**Sans surprise, les restrictions programmées des moyens des services publics, dont l'école, provoquent les réactions attendues. Christophe Moya, secrétaire départemental, alerte et appelle à la résistance.**

Christophe Moya: « le 15 juillet, François Bayrou a dévoilé ses orientations pour faire des économies dans le cadre du prochain budget présenté à l'automne » tout en précisant : « tout le monde devra participer à l'effort ». Quarante trois milliards ! Il précisait ensuite : « non content de faire travailler le monde du travail deux ans de plus avec la dernière réforme des retraites, le gouvernement s'en prend une nouvelle fois à ceux et celles qui produisent les richesses de ce pays. C'est aussi la protection sociale qui est visée : une année blanche avec de surcroît, des contrôles renforcés pour les arrêts maladies ». Il en venait ensuite à la question particulière de l'Éducation nationale.

**On manque de tout et on supprime 3 000 postes !**

« ... avec la suppression de 3000 postes puis le non-remplacement d'un fonctionnaire sur trois à partir de 2027, le nombre de personnels va décroître inévitablement alors qu'il faudrait, à contrario, des créations de postes pour toutes les catégories de personnels ». C'est une litanie de difficultés : conditions de travail dégradées, sureffectifs dans les classes, manque de professeurs, remplacements non assurés, présence adulte dans les établissements insuffisante, manque de personnel sanitaire (infirmiers et psychologues de l'éducation), précarité statutaire des AESH (accompagnants des élèves en situation de handicap), bâtiments non



© Michel Marc

renovés. On est décidément bien loin des besoins pour une véritable école de la réussite, solide et émancipatrice .

Chiffres à l'appui. L'assemblée générale du syndicat avait lieu ce mercredi 27 août, appelant à la mobilisation citoyenne et des personnels : « ces mesures annoncées par le Premier ministre sont brutales et inacceptables. À nous d'imposer d'autres choix ! »

Michel Marc

## Perpignan

## Un projet qui ne passe pas

*L'artificialisation des berges de la Basse lancée par le maire RN suscite de nombreuses oppositions.*

**A** lors que dans la plupart des villes, avec le changement climatique, on végétalise les espaces publics pour faire baisser la température, à Perpignan c'est tout le contraire.

En pleine canicule, la mairie RN choisit de lancer un projet de bétonisation des berges de la Basse. Escomptant que les Perpignonnais n'y verront que du feu, une enquête publique s'est déroulée entre le 15 juillet et le 18 août. Contre toute attente, ce sont 81 habitants (plus une centaine de pétitionnaires) qui ont fait part de leur hostilité au projet dans des courriers très argumentés. Il ne se trouve que 4 personnes favorables au projet.

## De quoi s'agit-il ?

Sous prétexte de créer une soi-disant "piste cyclable", la mairie projette d'artificialiser les berges de la Basse entre le Palmarium et son débouché dans la Têt pour que circulent dans les deux sens vélos et piétons. Pour y accéder, seront édifiés rampes et escaliers qui envahiront l'espace.

Associations de défense de l'environnement, de la faune et de la flore, de sauvegarde du patrimoine, pratiquants du vélo, piétons, riverains ont pêle-mêle dénoncé :

- le coût (1,5 millions d'€) de ce projet inutile et inadapté ;
- le danger dû au partage d'un espace restreint entre cyclistes et piétons ;
- le risque d'inondation lié aux crues de la Têt ;
- la destruction d'un des plus beaux jardins fleuris de la ville ;
- un projet non adapté aux personnes à mobilité réduite ;
- l'artificialisation des sols qui va faire encore grimper la température ; etc. ...

Le préfet, décisionnaire, n'a pas d'autre choix que de retoquer ce projet.



Comparée aux autres villes équivalentes, Perpignan a au moins 20 ans de retard sur les aménagements urbains et les mobilités. Il faut des solutions adaptées pour permettre à tous les utilisateurs de se déplacer. Être piéton à Perpignan, c'est la galère, priorité étant donnée aux automobiles. Se déplacer en vélo est dangereux, faute de continuité des pistes cyclables et la présence de pistes partagées. Il faut revoir le plan de circulation et créer des couloirs pour des bus plus rapides et plus fréquents. Des parkings doivent être implantés en périphérie avec navettes gratuites pour se rendre en centre ville. Il est urgent de créer les conditions de déplacements apaisés et sécurisés à Perpignan. C'est notamment sur ces questions que travaille le collectif *Perpignan Autrement* en vue des prochaines élections municipales.

Jean-Bernard Mathon

## En Català



## "En català" canvia !

Dins del pròxim "Travailleu Catalar", a l'inici de setembre, l'espai dedicat a la llengua catalana canvia de forma. En lloc de la tradicional "crònica", s'encetarà una novel·la, que anirà seguint cada setmana. De tipus un poc "policiaca" un poc "ciència ficció", tindrà un xic més d'espai que la "crònica". Per tant, l'ambició quedarà sempre la mateixa: proposar per com més gent possible, i sobretot pels que tenen menys costum de llegir en català, pensant sovint que no en són capaços, un text a la vegada suficientment fàcil d'accés i al mateix temps amb prou "dignitat" d'escriptura, esperant que la ficció proposada interessi! De tot plegat es farà un balanç al cap d'uns mesos, per decidir si continuar així.

C&C

## Faire mumuse !



Il semblerait que la canicule du mois d'août ait eu des conséquences sur l'équilibre psychologique d'Aliot et ses sbires. Soucieux d'occuper un terrain qui leur échappe, ils font feu de tout bois, pour donner le sentiment aux électeurs que faute de régler les problèmes réels de la ville, circulation, propreté, aménagements, vie associative...

## On les amuse.

Avec un Dali ressuscité dans un centre du monde que sa fantasmagorie avait inventé : la gare de Perpignan. Le réchauffé du surréalisme est bon à mettre à toutes les sauces pour amuser la galerie. Avec les rives de la Basse transformées en pistes cyclables que rien ne justifie.

## Le réseau est en surchauffe !

Le meilleur reste à venir ! Avec une course de canards ... en plastique, sur la même Basse organisée par une grande surface locale avec la bénédiction de la municipalité et des lots pour les vainqueurs.

Voilà qui devrait nous occuper les méninges et nous éviter de penser à des élections municipales en mesure de renvoyer Aliot exercer ses talents d'amuseur public ailleurs.

J-M. P.

## Elne - Baptême républicain de la salle des fêtes

« Ils ont changé de nom, mais pas d'idées » (Esther Senot)

**La population illibérienne était invitée à l'inauguration de la plaque donnant le nom d'Esther Senot à la salle des fêtes.**



Esther Senot, l'une des rescapées du camp d'Auschwitz-Birkenau était présente à la cérémonie avec sa famille. Aujourd'hui âgée de 97 ans, elle témoigne des persécutions des Juifs par les nazis et des atrocités vécues dans les camps où sera décimée sa famille. L'hommage a débuté par la projection du film *La vie d'Esther Sénot* du cinéaste Cyril Tricot qui l'a suivie dans ses nombreux déplacements en France et au-delà, pour rappeler l'histoire et « pour ne pas oublier ». Déportée en septembre 1943 à l'âge de 15 ans, de Drancy à Auschwitz-Birkenau, Esther survit à l'enfer avec une pensée en tête pour supporter l'insupportable : « je ne peux pas mourir à 15 ans ! ». Elle y retrouve sa sœur aînée Fanny qui, avant d'être assassinée, lui fait promettre : « de dire au monde ce que des hommes ont été capables de faire à d'autres ». Elle tient sa promesse.

Tour à tour, Nicolas Garcia, maire d'Elne, Esther Fumat, présidente de l'association DAME, Hermeline Malherbe, présidente du Département, ont souligné l'importance de sa parole pour poursuivre le devoir de mémoire, et de sa mise en garde : « l'histoire se répète, peut-être pas de la même manière, mais ça y ressemble ».

À noter la présence de Nicole Rey, présidente de l'AFMD, de Jean-Pierre Castillo, président de l'ANACR parmi la centaine d'Illibériennes-Illibériens présents. En fin de cérémonie, un groupuscule identifié négationniste a tenté d'approcher la survivante de la Shoah à des fins électoraliste, sans aucun respect pour cette grande dame et sa souffrance. Hélas, la bête immonde rode à Elne.

Ray Cathala

Sa descente en enfer dans :

« La Petite Fille du passage Ronce » (éd. Grasset).

## Société

# Questions autour d'un procès ”

**L'antenne Aude/Roussillon d'Ultime Liberté envoie une délégation à Paris pour l'ouverture du procès de neuf membres de l'association qui milite pour l'aide à mourir.**

L'association Ultime Liberté, forte de 5 000 membres, répartis sur tout le territoire, milite pour le droit au suicide assisté et à l'euthanasie volontaire. Elle se distingue par l'accompagnement, l'aide mutuelle et la solidarité entre ses membres pour garantir la liberté pour chacun de choisir les modalités de sa propre fin de vie. Son organisation locale prend la forme d'une antenne Aude/Roussillon. Cette antenne locale se mobilise aujourd'hui en soutien à des militants qui se retrouvent devant la justice. Le procès se tiendra à Paris du 15 septembre au 9 octobre. Les prévenus sont poursuivis pour des faits remontant à 2019 liés à l'acquisition, la détention et l'importation illégales de pentobarbital — barbiturique interdit en France depuis 1996, mais utilisé à l'étranger pour l'aide médicale à mourir. À l'époque une vaste opération de perquisitions simultanées dans 18 régions françaises et mobilisant 300 gen-

darmes, avait donné lieu à neuf inculpations de personnes âgées de 70 à 95 ans, certaines atteintes de pathologies incurables (comme si l'État n'avait pas d'autres urgences, no-



tamment le narcotraffic !) L'affaire, d'ampleur nationale, soulève des questions éthiques et sociétales majeures ; le procès est perçu à cet égard comme une tribune pour interpeller l'opinion publique et relancer un débat de fond sur la législation française relative à la fin de vie encore bien trop restrictive, au point que nos voisins immédiats (Suisse et Belgique notamment) sont débordés par les demandes de citoyens français. Cela n'est pas sans rappeler la situation de l'avortement antérieurement à la loi Veil de 1975, droit inscrit depuis 2024 comme liberté fondamentale dans la constitution.

Durant toute la durée du procès, en soutien aux prévenus, Ultime Liberté organisera une présence active et solidaire au Palais de Justice, dans la salle d'audience et sur le parvis.

Clément Riot

Contact : auderoussillon@ultimeliberte.net

0602098438

## Témoignage

## Yvelise, non voyante a gravi le Canigou

**Yvelise, non-voyante et présidente de l'association « La Vue au Bout des Doigts », s'est lancée pour le 15 août un défi extraordinaire qui lui tenait à cœur depuis longtemps : gravir le Canigou, montagne sacrée des Catalans.**

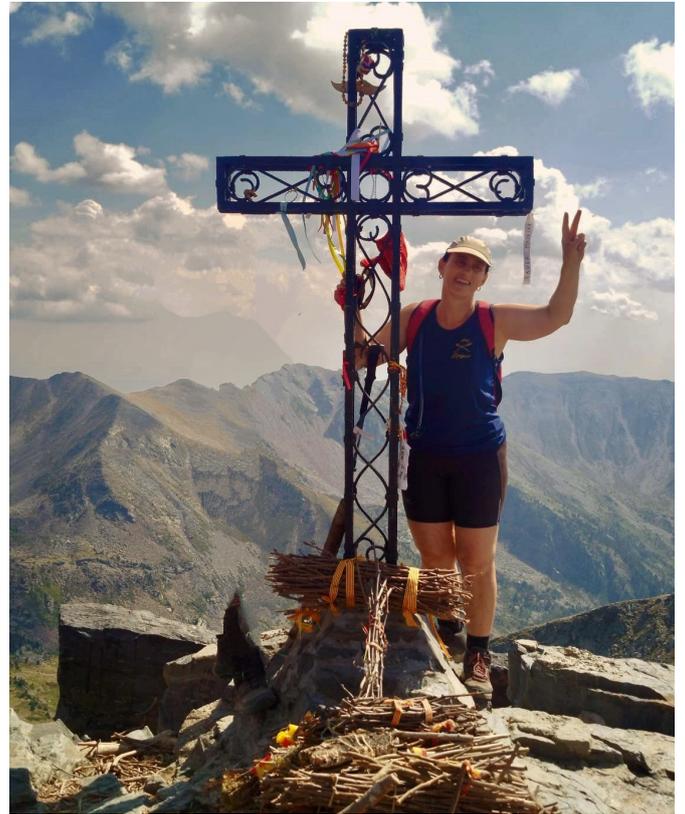
Ce sommet, elle ne pouvait pas le voir... mais elle allait le sentir au bout des doigts et devenir désormais une vraie catalane dans l'âme ! Trois jours durant, main dans la main avec Manu, son guide et compagnon de vie, elle a affronté des chemins de randonnée abrupts, des sentiers suspendus au flanc de la montagne, des éboulis de pierres qui roulaient sous ses pas... Le parfum des pins, le murmure des torrents, le crissement des cailloux sous ses chaussures : tout racontait l'effort et la beauté sauvage du Canigou.

Pas après pas, mot après mot, Manu lui décrivait le paysage. Chaque phrase était une fenêtre ouverte sur les couleurs et la lumière que ses yeux ne percevaient pas, mais que son cœur peignait à sa façon. L'air devenait plus frais, le vent plus vif... et enfin, la croix sommitale se dressa devant eux. Yvelise posa sa main sur le métal tiédi par le soleil — un geste simple, mais lourd de victoires intérieures.

Autour d'elle, l'équipe entière vibrait de fierté et de joie. Ce n'était plus seulement son défi : c'était celui d'un groupe uni par la bienveillance, la patience et la solidarité.

Cette ascension n'était pas qu'une montagne à gravir... c'était une leçon vivante de courage et d'humanité.

Y. S.



## Exposition Catalogne septembre 2025

**Le Catalogne Café au "56 Boulevard Clémenceau à Perpignan", tenu de main de maître par Pascale et Florent Pasteur expose les œuvres de Dominique et Jean Pouech, du 27 août au 30 septembre 2025. Cette exposition intitulée "Matière" regroupe le papier, le fil de fer, le bois et la céramique.**



**Dominique avec sa dernière création "la Sardane" et Jean avec son "champ de coquelicot".**

Dominique, crée des objets en fil de fer qu'elle associe au bois et très récemment à la céramique. Ses personnages, elle les imagine en mouvement comme s'ils pouvaient ressentir des émotions, ils représentent des scènes de vie souvent sorties de l'enfance. Depuis peu, Domi associe à ses créations la céramique, façonner la terre lui apporte du bien-être et de l'émotion.

Jean, on connaît de lui ses images de luttes, manifs, spectacles et d'actualités. Là c'est un changement de registre, du noir et blanc à la couleur, des photographies de nature au ciel dramatique, de la montagne au coup de mer, tout un éventail d'ici ou d'ailleurs. Les photographies de Jean reflètent sa sensibilité.

Les deux artistes vous attendent nombreux et espèrent que cette exposition vous fera rêver. Profitez de cette parenthèse visuelle pour savourer les plats de Florent et l'accueil de Pascale, vous ne le regretterez pas.

J. D.

**Estagel**

# Beau succès des 17<sup>e</sup> Jours de théâtre

*Du 30 juillet au 3 août la commune d'Estagel a vécu au rythme effréné de son festival annuel, un très bon cru.*

Les organisateurs de la 17<sup>e</sup> édition du festival *Jours de théâtre* d'Estagel peuvent se frotter les mains, une réussite à tous points de vue, ambiance, fréquentation, spectacles haut de gamme. Que demande le peuple ! Sans revenir sur l'intégralité de la programmation, il nous faut en citer quelques pépites.

En premier lieu, *Phèdre* de Racine par le théâtre de La Criée, dans une mise en scène de Robin Renucci ( qui se cachait au fond de l'aire San Vicens et qu'on aurait aimé voir venir saluer). La sublime beauté d'une mise en scène classique, épurée. Actrices et acteurs impeccables, vêtus de costumes somptueux, évoluent dans le lieu magique sur un plateau en bois. Ils portent et incarnent les étapes de la tragédie. Du grand art.

Autre grand moment, l'opéra *L'élixir d'amour* de Donizetti revu et corrigé avec brio et humour fou par l'ensemble À bout de souffle. C'est devenu une « *pagaille vocale* » dénommée *Élixirs* ? Où les protagonistes vont et viennent parmi le public attablé devant piz-

zas et vin rouge. Où chanteuses et chanteurs comme les musiciens sont éblouissants. Et en fin de compte ils retracent tout l'opéra. Il y avait aussi un concert guitare voix en l'église, un pas de deux, *Une jungle*, porteur d'un message fort sur les migrants et la noirceur de ce monde...

Enfin, la présence lumineuse d'Anne Alvaro pour deux spectacles à textes. D'abord en compagnie du saxophoniste François Corneloup, une Anne Alvaro mutine, énonçant avec gourmandise et volupté les textes d'Italo Calvino et Beckett.

On la retrouvait en clôture du festival pour un hommage à son ami Pedro Soler et ses concerts solidaires, un an après sa disparition. Intitulé *Nos voix et les leurs qui se croisent*, le spectacle mêle arts plastiques ( les voiles peintes de Clara Claus), musique (Garpard Claus au violoncelle) et poèmes. Un final sur une note émouvante.

Nicole Gaspon



Anne Alvaro et François Corneloup dans le jardin du presbytère.

## Paroles Révoltées

# « El pueblo unido jamás será vencido »

*Chanson écrite par Sergio Ortega en 1973, en soutien au président chilien Salvador Allende, sous le régime de Pinochet.*

Elle symbolise aujourd'hui la lutte des peuples opprimés dans le monde, notamment en Amérique latine ou en Iran, combattant pour l'égalité et les

droits humains.

### Contexte historique et politique

« *El pueblo unido jamás será vencido* » est bien plus qu'une simple chanson : c'est un symbole de lutte, de résistance et d'espoir. Elle est née d'un moment clé de l'histoire chilienne, mais son message transcende les frontières et les époques, accompagnant les peuples dans leurs combats pour un monde plus juste.

Son gouvernement suscite l'opposition des élites économiques chiliennes, de la droite conservatrice et des États-Unis, qui voient en lui une menace communiste.

### Le climat de tensions et le coup d'État du 11 septembre 1973

Le gouvernement d'Allende fait face à une crise économique, alimentée par des embargos et des sabotages orchestrés par les milieux conservateurs et soutenus par la CIA.

Le 11 septembre 1973, un coup d'État militaire mené par le général Augusto Pinochet renverse Allende, qui meurt lors du bombardement du palais de la Moneda.

S'ensuit une dictature militaire (1973-1990) caractérisée par la répression, la censure, la torture et la disparition de milliers d'opposants. (\*)

Thomas Le Buzulier

(\*) Lire la suite en lecture libre sur [www.letc.fr](http://www.letc.fr), rubrique info mondiale. Elle contient les paroles, leurs commentaires et la vidéo du chant.

**El pueblo unido  
Jamas sera vencido**

De pie, luchar. Que vamos ya a triunfar  
Avanzan ya, Banderas de unidad  
Y tú vendrás. Marchando junto a mi  
Y así verás. Tu canto y tu bandera florecer

La luz. De un rojo amanecer  
Anuncian ya. La vida que vendrá  
De pie, luchar. El pueblo ya a triunfar  
Será mejor. La vida que vendrá  
A conquistar. Nuestra felicidad

Y en un clamor. Mil voces de combate se alzarán  
Dicién. Canción de libertad  
Con decisión. La patria vencerá  
Y ahora el pueblo. Que se alza en la lucha  
Con voz de gigante. Gritando ¡adelante!

El pueblo unido. jamás será vencido  
El pueblo unido. jamás será vencido

La patria está. Forjando la unidad  
De norte a sur. Se movilizará  
Desde el salar. Ardiente y mineral  
Al bosque austral

Unidos en la lucha y el trabajo  
Hérrn. La patria cuberá  
Su paso ya. Anuncia el porvenir  
De pie, luchar. El pueblo ya a triunfar  
Millones ya. Imponen la verdad  
De acero son. Ardiente batallón  
Sus manos van. Llevando la justicia y la razón

Hijos. Con fuego y con valor  
Ya estás aquí. Junto al trabajador  
Y ahora el pueblo. Que se alza en la lucha  
Con voz de gigante. Gritando ¡adelante!

El pueblo unido. jamás será vencido  
El pueblo unido. jamás será vencido

Dans les années 1960 et 1970, l'Amérique latine est marquée par une effervescence politique intense, avec des mouvements sociaux et révolutionnaires luttant contre les régimes autoritaires et les inégalités. Le Chili n'échappe pas à cette dynamique.

### L'élection de Salvador Allende et l'Unité populaire (1970-1973)

Salvador Allende, candidat socialiste soutenu par une coalition de gauche appelée l'Unité Populaire, remporte l'élection présidentielle en 1970. Son programme repose sur des réformes sociales ambitieuses :

- Nationalisation des industries stratégiques (notamment le cuivre).
- Réforme agricole, concernant le partage et la propriété.
- Augmentation des salaires.
- Amélioration de l'accès à l'éducation et à la

## Où sortir ?

## Perpignan

Rue François Rabelais | Du 30 août au 14 septembre de 10h à 20h | 37<sup>e</sup> édition festival **VISA pour l'image** | Gratuit.

Campo Santo | Du 1<sup>er</sup> au 6 septembre à 21h30 | **Visa pour l'image - projections** | Entrée libre.

Palais des rois de Majorque | Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août de 9h30 à 18h30 | **Balade immersive dans les jardins médiévaux** | 9€/ Pass- forfait 7€/réduit 7€/groupe 7€.

Librairie Torcatis | Samedi 30 août de 11h à 12h30 | **Cout circuit 66** - festival itinérant du court métrage | Gratuit.

## Amélie-les-Bains-Palalda

Église Saint Quentin | Mardi 2 septembre à 16h | **Récital chants sacrés et extraits d'opéras** | 10€.

Salle Jean Trescases | Mercredi 3 septembre à 18h | **Festival Vallespir Barrocs** - chansons et danse | 12€/réduit 10€.

## Banyuls-sur-Mer

Église de la Rectorie | Vendredi 5 septembre à 21h et dimanche 7 septembre à 18h | Concerts - **Les petits duos de Banyuls** | 1 concert = 10€ / 3 concerts = 25€ / gratuit -18 ans et demandeurs emploi.

## Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Samedi 6 septembre à 21h | 8<sup>e</sup> Festival La Têt dans les étoiles - Circ'hulon **Strampalati** - Commedia circassienne sur un air d'Italie... | 18€/ réduit 15€ / enfant 7€.

## Céret

Église Saint-Pierre | Vendredi 29 août à 20h | Concert - **La Flûte à travers les âges** | 10€ / réservation sur place.

## Collioure

Place du 18 juin | Vendredi 29 Août de 21h à 23h30 | **Bal trad** - chorale du Campanar Sardanista | Gratuit.

Jardin Pams | Vendredi 29 août et vendredi 5 septembre de 21h à 23h30 | **Jazz Amestoy Trio** | Gratuit.

## Coustouges

Église | Vendredi 5 septembre à 18h30 | **Festival Vallespir Barrocs - chansons** | 12€/réduit 10€.

## Saint-Cyprien

Salle Escaro | Mercredi 3 septembre à 21h | Théâtre - **La troupe L'œil en coulisses présente sa nouvelle pièce de théâtre Le trou de la sécu** | 8€.

## Font-Romeu-Odeillo-Via

Esplanade des Comtes de Cerdagne | Vendredi 29 août à 22h30 | Les Romeufonies - **Éole Dub** | Gratuit.

## Vernet-les-Bains

Allée du Parc | Samedi 30 août à 18h | Concert - **Killer Queen** | 10€.

## Festival Musique et orgue de Vinça

### Deuxième week-end en clôture de cette 50<sup>e</sup> édition

Vendredi 29 août à 20h30

**1<sup>e</sup> partie :** Concertos pour orgue  
Orchestre Perpignan Catalogne direction Daniel Tosi  
Michel Chanard, organiste soliste  
Concertos de G.F Haendel, Michel Corette, Johann Georg Albrechtsberger

**2<sup>e</sup> partie :**  
Missa di gloria de Pietro Mascagni  
Ensemble polyphonique de Perpignan  
Francis Biyong, ténor  
Orchestre Perpignan Catalogne direction Daniel Tosi

Dimanche 31 août à 18h

Jean-Paul Serra, orgue, Benjamin Gaspon, flûte  
Les Divins Saxons  
Pièces pour flûte et orgue de George Frideric Handel et Johann Sebastian Bach.

**Tarif des concerts : 14€**

Le dimanche 31 août verra aussi

10h le réveil de l'orgue qui vient d'être restauré par l'atelier barcelonais de Gerhad Grenzinger, une messe et les interventions de plusieurs organistes en début d'après-midi.



Daniel Tosi

## Cattlar - Rencontres culturelles du Mas Riquer



De mai à septembre les concerts se succèdent dans le bel écrin de l'église romane de Sainte-Marie de Riquer, clôture le 6 septembre avec l'ensemble Witiza.

Sur quelques mois, la programmation des Rencontres culturelles de Riquer offre une belle diversité de genres et d'artistes.

La saison 2025 se terminera samedi 6 septembre à 18h entre chants de pèlerinage et de troubadours par l'ensemble Witiza. Voix et instruments comme rebec, oud, flûte ney et percussions. Une plongée dans des siècles anciens et des compositeurs comme Josquin des Prés, du chant grégorien...

Le 29 juillet dernier c'étaient des musiques italiennes de la Renaissance et du baroque qui étaient à l'honneur, un concert intitulé *La Suave Melodia*. Elles étaient portées par deux

ensembles : Les Timbres, venus de France, et Harmonia Lenis, originaire du Japon. Les Timbres ce sont Yoko Kawakubo (violon), Myriam Rignol (viole de gambe) et Julien Wolfs (orgue et clavecin). Harmonia Lenis, Kenichi Mizuuchi (flûtes à bec) et Akemi Murakami (clavecin et orgue). En un dialogue d'une grande fluidité, ces interprètes virtuoses font vivre tout un univers musical et ses sonorités brillantes. Magnifique moment autant qu'une page d'histoire de la musique, ces artistes étant aussi pédagogues.

N. G.

Renseignements Mas Riquer 06 15 43 50 60

Prades

# Les 50 ans de l'Agram !

*Un anniversaire joyeux, teinté de nostalgie et d'amour.*



Ramon Gual (le fils), le troubadour catalan, le chanteur et guitariste populaire qui écume et anime avec talent les fêtes populaires du département, avait cette idée bien ancrée, depuis plusieurs années : « Pour les 50 ans de l'Agram, il faut faire quelque chose de bien ». Et il a fait quelque chose de bien. Il a rassemblé une centaine de choristes (quatre chorales du département), a « travaillé » avec eux quelques chansons majeures du groupe catalan, et a offert un concert dynamique, détendu, enlevé et joyeux, de grande qualité aux mille personnes présentes sur la place centrale de Prades. Le cadre était celui de l'Universitat Catalana d'Estiu. Il y eut aussi, en même temps, un hommage rendu à l'excellente revue Terra Nostra, créée il y a 60 ans par Ramon Gual (le père), bien présent au premier rang, revue pédagogique essentielle localement pour rassembler ce que l'on sait aujourd'hui des villages, du patrimoine, de l'histoire, des archives, de la culture sur l'ensemble de l'espace catalan du nord. Les chansons de L'Agram, graves, poétiques, militantes et traditionnelles



Brigitte a dit quelques mots, avec la Mado.



Un monde fou !

ont été choisies pour retracer l'immense impact du groupe toujours vivant! Des années 70 à aujourd'hui. Et, comme un symbole (« vos donem la paraula »), les paroles étaient judicieusement distribuées au public pour reprendre avec les choristes ces chansons sélectionnées. « *Vilatges que moriu* » à l'actualité encore brûlante, « *Carrers segueixi* » qui appelle à s'unir, « *Te sun somiat* » pour sauver le Train Jaune des fossoyeurs, « *La casa és acabada* », dénonçant l'endettement et les banques, et quelques traductions « *Quan els homes viuran d'amor* » du Québécois Levesque, plaidoyer pour la paix, et la tellement actuelle « *Jo resistiré* », du poète palestinien Sami Al Quasem, et d'autres... Bref. On y a vu des yeux humides, des retrouvailles, de la joie, des souvenirs encore répétés et racontés. On y a vu aussi les cheminots CGT, invités sur scène pour chanter « *Te sun somiat* », fiers et heureux et Brigitte disant rapidement son plaisir et rappelant au public le drame palestinien (ovation!). Merci.

Michel Marc

## annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales

### AVIS DE TRANSFORMATION

Aux termes du procès-verbal de décisions de l'associé unique du 1er juillet 2025, de la société AMON-RE-CONSTRUCTIONS Société par actions simplifiée unipersonnelle au capital de 4000 Euros, siège social : 18 rue Vora de la Ribera 66690 SOREDE - RCS de Perpignan n°909730038.

Il a été décidé de transformer la Société par Actions simplifiée en Société à Responsabilité Limitée à compter du jour du procès-verbal. Cette transformation n'entraîne pas la création d'un être moral nouveau.

A été nommé gérant : Joël PLAS demeurant 18 rue Vora de la Ribera 66690 SOREDE ;

Le dépôt légal sera effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Perpignan.

Pour avis

**TERANGA PROMOTION  
SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE  
AU CAPITAL DE 1 010 €  
SIEGE SOCIAL : 2 RUE DE LA SOULANE- 66 650 BANYULS -SUR -MER  
RCS PERPIGNAN 498 017 466**

Il résulte des décisions unanimes des associés du 21 juillet 2025 que le capital social a été augmenté par apport en numéraire de 163 848, pour être porté de 1010 euros à 164 858 euros, par voie d'augmentation de la valeur nominale des parts sociales.

Ancienne mention : 1010 euros

Nouvelle mention : 164 858 euros

Les articles 6 et 7 des statuts ont été modifiés en conséquence.

Mention sera faite au RCS de PERPIGNAN.

### AVIS DE CONSTITUTION

**SASU MEDITERRANEE PEINTURE 6  
Société par actions simplifiée unipersonnelle  
Au capital de 200€  
Siège social : 5 rue de Taulis 66100 PERPIGNAN**

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 11/06/2025, il a été constitué sous la dénomination sociale MEDITERRANEE PEINTURE 66, une société par actions simplifiée unipersonnelle présentant les caractéristiques suivantes :

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés

Objet social : L'activité artisanale de tous travaux de peinture, de ravalement et nettoyage de bâtiment et de toiture sans que cette liste soit limitative. La commercialisation de tous produits ayant trait à cette activité.

Toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet.

Le capital social s'élève à la somme de 200 euros, il est divisé en 20 actions de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 3 000 euros.

Présidence : Mme BOUAZIZ MELLAL Yamina née le 24/01/1984 à OULED ABDELLAH (99 Algérie), nationalité française, demeurant : 5 rue de Taulis 66100 PERPIGNAN est désigné en qualité de Présidente.

La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention,

## Jazz en Tech

## Un festival qui a du souffle

Cinq concerts entre Saint-Génis-des-Fontaines et Céret, une fréquentation très conséquente, des pointures, tant instrumentistes que chanteuses, Alain Brunet et son équipe peuvent être satisfaits. La 10<sup>e</sup> édition de Jazz en Tech a tenu ses promesses dans un contexte pourtant peu faste pour la culture.

Une édition qui a fait la part belle aux voix de femmes, la Franco Brésilienne Manu le Prince en ouverture, Camille Bertault et Charlotte Planchou, annoncée comme « *une révélation*. » Le festival, ce sont aussi, pour le plus grand bonheur des amateurs, des concerts gratuits dans les rues de Céret, autant de découvertes. Parmi les cinq soirées, revenons sur celle du 7 août, mémorable. Elle offrait la place de la République de Céret à Stefano di Battista, immense saxophoniste, et ses musiciens. Une brochette de cinq instrumentistes transalpins follement doués, dont l'éblouissant jeune trompettiste Matteo Cutello qui vous ferait presque oublier Miles Davis. Tous les autres à l'avenant, dont bien sûr Stefano qui ne se contente pas de jouer du saxo comme un dieu, mais cultive à fond la communication avec le public jusqu'aux plus jeunes. Une grandiose

bouffée de chaleur humaine, de sonorités vertigineuses inspirées des grands noms de la musique italienne, Ennio Moriconne, Nino Rota, Paolo Conte...Une provision de bonheur.

Nicole Gaspon

Avec Stefano di Battista : Fred Nardin, piano, Daniel Sorrentino, contrebasse, Luigi del Prete, batterie, Matteo Cutello, trompette.



© Nicole Gaspon

## AmusikenVignes

## Concerts et dégustations

*Initié par Les Amis d'Alain Marinaro, ce festival estival, mêlant musique et agapes, court parmi les domaines et caves du département.*



Le pianiste Paul Lay.

Une douzaine de concerts les débuts de semaine de juillet et août, suivis de la découverte et la dégustation des vins du domaine ou de la cave qui accueille et du célèbre gâteau au chocolat de Jean-Yves. C'est le challenge que tiennent, depuis 17 ans, Les Amis d'Alain Marinaro, et ça marche. Rappelons que le soutien du regretté Pierre Estève a été déterminant pour le lancement de l'initiative. Cet été, les concerts étaient toujours complets même quand il fallait rejoindre le lieu par une piste. Quatuors, duos, voix, opéra, ensemble baroque...il y en avait pour tous les goûts. Côté vins, on a pu déguster au domaine Treolar à Trouillas, Lauriga à Thuir, Bisconte à Saint-Génis-des-Fontaines, Les

Conques à Passa, Vaquer à Tresserre...De multiples occasions de mesurer la variété et la qualité des vins d'ici et soutenir les vigneron.

Une percée jazzistique est à souligner avec la venue au Monastir dell Camp du pianiste Paul Lay. C'était le 19 août dernier et il a fallu refuser du monde, la jauge de la salle ayant été rapidement atteinte. Paul Lay, c'est un talent et une créativité incroyable, c'est aussi une boule d'énergie. Il rendait là hommage à Gershwin, revisitait ses compositions en y ajoutant des improvisations de son cru. On le sent habité, immergé dans cet univers mélodique. Le public lui a fait un triomphe.

N. G.

**Plan Bayrou**

# Des millions de retraités spoliés

**L'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) annonce, dans sa dernière publication, que le plan Bayrou entraînerait la baisse de pouvoir d'achat de près de 90 % des retraités.**

**F**rançois Bayrou a promis de ramener le déficit public à 4,6 % du PIB d'ici deux ans. Pour y parvenir, le gouvernement table sur 43,8 milliards d'euros d'économies. Les pensions de retraite figurent parmi les cibles prioritaires.

**Deux mesures sont particulièrement scandaleuses :**

- le gel total de l'indexation des pensions sur l'inflation en 2026, une première depuis la Ve République ;
- la refonte de l'abattement fiscal de 10 % appliqué aux pensions, remplacé par un forfait unique de 2.000 € par foyer.

Ce double coup fiscal et social réduira le revenu net de la quasi-totalité des retraités. Dans un contexte inflationniste, le gel des pensions équivaldrait à la perte de revenu réel qui pourrait atteindre, d'après l'OFCE, entre 200 et 400€ pour une pension moyenne. Quant à la réforme de l'abattement, elle augmentera l'impôt dû pour tous ceux dont les revenus dépassent 20.000€ par an, amputant encore davantage leur budget.

**La double peine pour les seniors**

Pour de nombreux ménages, la retraite représente la principale source de revenus. Toucher à la fois au pouvoir d'achat et à la fiscalité revient donc à rogner sur des dépenses essentielles : alimentation, énergie, santé, loisirs... Dans certaines zones rurales ou petites villes, où les retraités soutiennent largement l'économie locale, la baisse de consommation pourrait aussi condamner commerces et services.

Ce plan aggravera l'isolement, les difficultés financières et l'accès aux soins pour une population déjà vulnérable. Les associations caritatives, déjà sollicitées, pourraient faire face à une demande accrue, tandis que les solidarités familiales seraient davantage mises à contribution.

Après des années de débats sur les retraites, une nouvelle tempête s'annonce. Présenté comme l'outil phare pour redresser les comptes publics, le plan de François Bayrou va frapper de plein fouet les 17 millions de retraités français

Dominique Gerbault

**Violence en direct sur les réseaux : où et quand cela s'arrêtera-t-il ?**



**Bolivie**

## La gauche battue dès le premier tour de la présidentielle

**À la surprise générale et pour la première fois depuis 2006, deux candidats de droite ont été qualifiés pour le second tour de l'élection présidentielle bolivienne.**

Le sénateur de centre-droit Rodrigo Paz, fils de l'ancien président Jaime Paz Zamora (1989-1993), est arrivé en tête avec 32,1% des voix. L'ancien président d'extrême droite Jorge « Tuto » Quiroga (2001-2002), ex-vice-président du dictateur Hugo Banzer, le suit de près avec 26,8%. Andronico Rodriguez, président du Sénat de gauche et Eduardo del Castillo, candidat du MAS, ont récolté respectivement 8,2% et 3,2% des suffrages. La crise économique aura eu raison de la gauche. Les ressources en gaz naturel sont en train de s'épuiser, ce qui signifie moins d'exportations. Cela provoque une pénurie et nourrit l'inflation. La Bolivie n'est plus en mesure d'acheter

l'essence dont elle a besoin pour alimenter les stations service. Il y a un grand mécontentement dans la population

**Crise politique fatale à la gauche**

La crise au sein du MAS (Mouvement vers le socialisme) s'est installée depuis 2016. Evo Morales s'est accroché au pouvoir. Il a consulté la population pour changer la Constitution afin de lui permettre de se représenter. Les Boliviens ont voté non, il n'a jamais accepté cet échec. D'abord en exil puis visé par des accusations de violences sexuelles, Morales n'a pas pu se représenter. Si c'est le candidat

démocrate chrétien Rodrigo Paz qui est élu, il y aura des changements, mais sans trop de soubresauts. Il est arrivé peut-être un peu par défaut en recueillant les faveurs de pas mal d'électeurs du MAS. Si c'est le candidat d'extrême droite qui l'emporte, cela risque d'être beaucoup plus rugueux. Si Jorge « Tuto » Quiroga du Parti Libre gagne, on verrait apparaître des affinités avec le président argentin Javier Milei et, peut-être des interférences dans la campagne électorale au Chili pour soutenir le candidat d'extrême droite. Le second tour est prévu le 19 octobre.

D. G.

Gaza

# L'agonie d'un peuple



**La famine en cours à Gaza a été officiellement déclarée, pour la première fois au Moyen-Orient, par le Système intégré de classification des phases alimentaires (IPC).**



« *Affamer les gens à des fins militaires est un crime de guerre* », a accusé l'ONU. Cet organisme mondial de surveillance de la faim, soutenu par les Nations unies (ONU), a publié, dans la matinée du vendredi 22 août, un rapport dans lequel il indique que la famine sévit à Gaza et dans les villes environnantes, soit une zone qui abrite près de 500 000 Palestiniens déplacés. « *La famine aurait pu être évitée sans l'obstruction systématique d'Israël*, a ainsi accusé le responsable de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies, Tom Fletcher. *Cette famine va et doit nous hanter tous.* » « *Il n'y a pas de famine à Gaza* », continue pourtant d'affirmer Israël. Le gouvernement

dirigé par Benjamin Netanyahu a ainsi rejeté catégoriquement le rapport de l'ONU, dépeignant cette étude comme partielle et reposant « *sur les mensonges du Hamas* ».

## La ville de Gaza réduite à néant

Le gouvernement israélien continue donc de souffler le chaud et le froid en fonction de son agenda génocidaire. Les déclarations se multiplient et les menaces s'enchaînent en surplomb des massacres à répétition, des cendres d'une population affamée, de la passivité des puissances occidentales. « *Bientôt, les portes de l'enfer s'ouvriront sur la tête des meurtriers et des violeurs du Hamas à Gaza* », a ainsi lancé le ministre de la Défense, Israël Katz, vendredi 22 août, en parallèle de la confirma-

tion que « *des tirs nourris, l'évacuation des résidents et des manœuvres* » sur le terrain sont autorisés dans ce qui reste de la ville.

## Une promesse de reconnaissance qui arrive un peu tard

C'est dans ce contexte de crise humanitaire et politique extrêmement grave, que le président de la République Française a annoncé son intention de reconnaître l'État de Palestine. Mieux vaut tard que jamais, mais que va-t-il rester du futur État palestinien ? En même temps que Netanyahu massacre les Gazaouis, il accélère la colonisation en Cisjordanie, à grands coups d'expulsions d'agriculteurs palestiniens et de meurtres commis par les colons avec la complicité de l'armée. La solution à deux États se trouve menacée par la politique expansionniste d'Israël. Macron se retrouve renvoyé à ses contradictions, lui qui se fait traiter d'antisémite par le Premier ministre Israélien, au motif que reconnaître l'État de Palestine, c'est, pour Netanyahu, donner une forme de « *récompense* » au Hamas. Le président de la République doit se rappeler que son camp traitait les élus de gauche d'antisémites lorsque ceux-ci réclamaient la reconnaissance de l'État de Palestine comme condition d'un règlement du conflit passant par une solution à deux États. Ainsi le voilà renvoyé au rang d'ennemi d'Israël, au même titre que la gauche ou que de tous ceux qui dénoncent les massacres en Palestine. La France doit rester ferme et passer aux actes, en maintenant fermement sa reconnaissance de l'État de Palestine et en imposant des sanctions économiques et politiques envers Israël.

Roger Rio

# Le Travailleur Catalan l'hebdo

**Abonnez-vous  
au numérique pour  
66€/an !**

